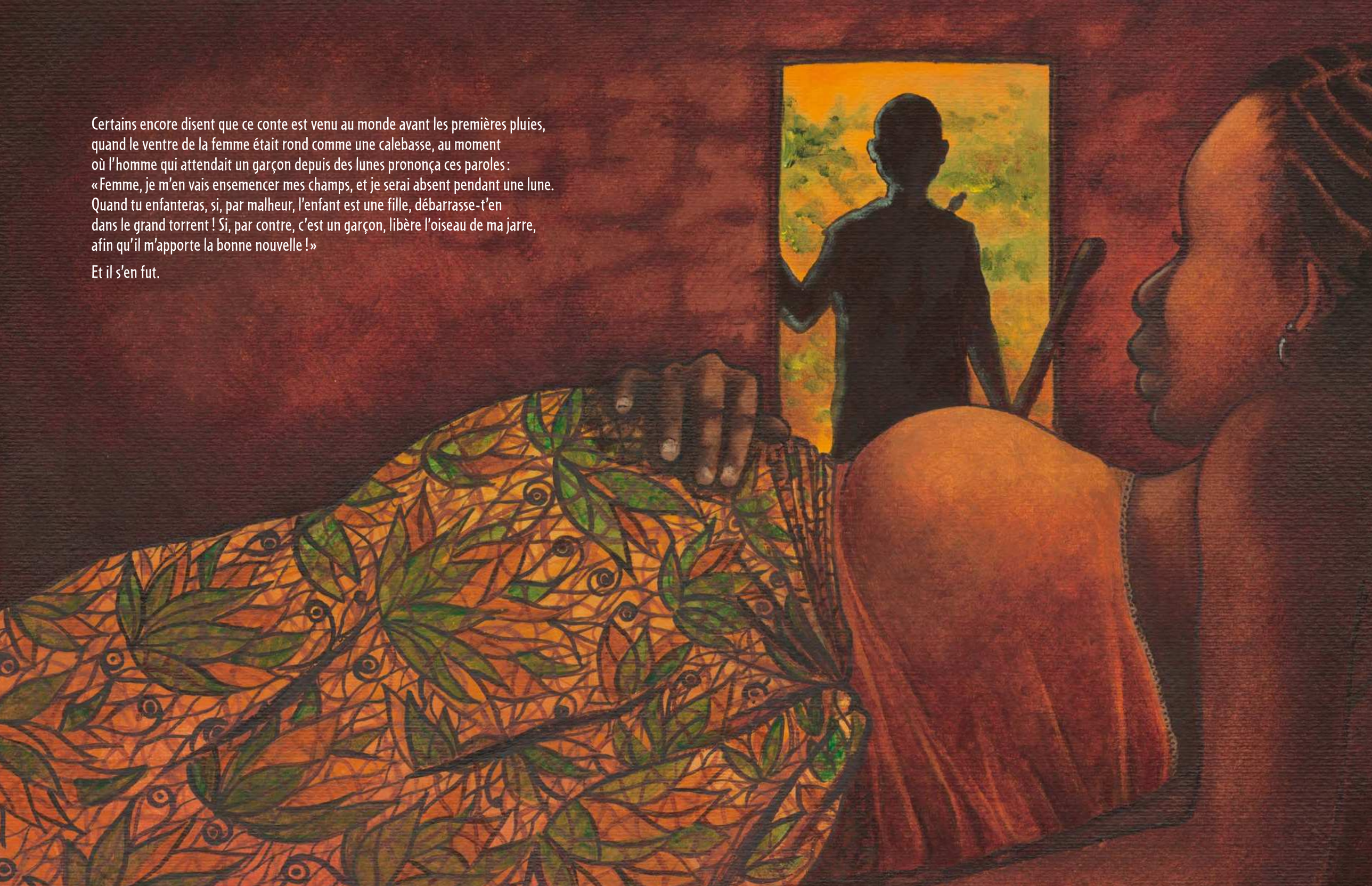
Ce conte ne commence pas par «Il était une fois».
Et personne ne sait où il était avant de venir dans ma bouche.

Certains disent qu'il était emmêlé à la chevelure d'une jeune fille Bamiléké.
D'autres pensent qu'il dansait avec un tourbillon de poussière, le conte.
D'ailleurs, on ne sait pas non plus à quel moment il a commencé.
Les uns affirment que ce conte a commencé avant les premières pluies.
Les autres soutiennent qu'il avait le même âge que le ventre rond
de la femme qui attendait depuis des lunes un enfant à aimer.

Certains encore disent que ce conte est venu au monde avant les premières pluies, quand le ventre de la femme était rond comme une calebasse, au moment où l'homme qui attendait un garçon depuis des lunes prononça ces paroles : « Femme, je m'en vais ensemencer mes champs, et je serai absent pendant une lune. Quand tu enfanteras, si, par malheur, l'enfant est une fille, débarrasse-t'en dans le grand torrent ! Si, par contre, c'est un garçon, libère l'oiseau de ma jarre, afin qu'il m'apporte la bonne nouvelle ! »

Et il s'en fut.



La femme sombra dans la tristesse car elle n'acceptait pas
l'idée de tuer son bébé si elle enfantait une fille.

Le temps passa, sans que la femme pût l'arrêter.

Et puis, elle accoucha de jumeaux, une fille et un garçon.
Elle appela la fille Poumon-de-mon-cœur,
parce que, disait la mère, son cœur s'arrêterait de battre
si elle n'était plus là.
Elle nomma le garçon Œil-de-soleil, parce que,
disait la mère, il avait mis des petits morceaux
de soleil dans sa vie.



La femme couvait pareillement d'amour ses deux enfants.
Elle les oignait d'huile parfumée et leur chantait
chaque jour une berceuse différente qu'elle inventait la veille.

Parfois, elle leur chuchotait à l'oreille des histoires drôles
en leur chatouillant la plante des pieds, et tous trois
partaient dans un éclat de rire si grand qu'il perçait les nuages
gris et touchait les ailes des plus grands aigles.

Elle avait complètement oublié l'oiseau de la jarre.



Quand elle s'en souvint, plusieurs semaines s'étaient écoulées
depuis la naissance des enfants.
Mais comment faire pour que l'oiseau ne découvre pas son secret ?

Elle eut l'idée d'aligner des graines de maïs du pied de la jarre
jusqu'au sommet du grand rocher noir qui surplombait le village.

Et lorsqu'elle le libéra, l'oiseau avait tellement faim qu'il ne prit pas
le temps de vérifier le sexe de l'enfant.
Il picora goulûment les graines jusqu'au sommet du grand rocher,
avant de s'envoler.

